

OM SAI RAM

BIENVENUE À PRASANTHI SANDESH

**PODCAST 247, LA NATURE DES PENSEES ET DE LA FORCE DE
VOLONTE**

le 27 juin, 2024

*Extrait de l'ouvrage du Professeur Anil Kumar
intitulé Sai-Chology, pages 358-364*

L'ADVERSITE CREE LE DOUTE

L'une des caractéristiques notoires de l'existence, c'est que nos pensées ne sont pas constantes. Si une pensée nous appartient, elle devrait être stable et ne pas se modifier. Mais la réalité est bien différente. Nous observons que, lorsque les circonstances sont favorables et positives, et que les choses vont dans le bon sens, notre dévotion est vigoureuse.

En revanche, lorsque les choses vont mal, lorsque nos affaires subissent des pertes et que les enfants échouent aux examens, nous commençons à douter de la Divinité de Baba.

Ainsi, nos pensées sont vacillantes et inconsistantes, se modifiant constamment. Pourquoi avons-nous une ardente dévotion le matin, et quand arrive la nuit nous sommes saisis de doutes ? Tout comme les conditions météorologiques sont imprévisibles, nos pensées sont instables. Parfois il nous vient l'envie de visiter Puttaparthi immédiatement, et à d'autres moments nous voulons renvoyer la visite à plus tard. Par conséquent nous devrions nous souvenir que certaines décisions demandent une action immédiate, tandis que d'autres diffèrent l'action. La pensée n'est jamais constante. De plus certaines pensées sont égoïstes et d'autres altruistes.

LA PRIERE PURIFIE LA PENSEE

Prier Dieu peut rendre nos pensées chastes. Les pensées qui suscitent l'incrédulité disparaîtront. Une fois que nous prions Dieu, toutes nos frustrations, nos dépressions et nos découragement disparaissent.

Maintenant nous arrivons à ce que l'on appelle l'état de non-pensée. C'est un état difficile à atteindre pour les êtres ordinaires, à moins d'être arrivé au niveau d'un Sri Ramana Maharshi. Acceptant la présence de nos pensées, le but est de veiller à ce qu'elles restent pures, sacrées, fortes et puissantes, de sorte qu'elles soient transformées en force de volonté. Pour cela nous avons besoin de la grâce divine.

Māhādurga symbolise la force de volonté. Cette Entité divine nous aide à rendre nos pensées pures et fortes, ce que l'on appelle *iccha shakti* ou Durga. *Māhā* signifie « grand, puissant, et Durga signifie « force de volonté ». Nous pensons habituellement que Durga est une dame au sari de soie, avec une couronne et des bijoux, mais ces choses sont des symboles qui forment un objet de vénération ;

toutefois, il y a là une certaine profondeur spirituelle. Le concept de *Māhādurga* revêt une grande profondeur spirituelle. Il signifie la force de volonté. Nous prions *Māhādurga*, afin que nos pensées soient sans aucune contamination, soient pures et sacrées, non égoïstes, mais centrées sur le Soi ou Dieu. Ainsi nos pensées deviennent divines.

LORSQUE LA PENSEE EST BENIE, PAR LA VOLONTE ELLE EST TRADUITE EN ACTION DHARMIQUE

Au moment où la pensée devient puissante, elle est *iccha shakti*. Elle ne nous permettra jamais de sommeiller ou de nous reposer ; de cela tout le monde fait l'expérience.

Dans une famille, quand l'épouse décide de se rendre à Puttaparthi, le mari ne peut que lui en donner la permission. Si le mari décide d'aller à Puttaparthi, même une épouse têtue ne pourra l'arrêter, parce que cette pensée est divine. Swami stimule une telle pensée et la bénit. Alors personne ne peut l'arrêter. Une telle pensée promue, bénie et encouragée par Bhagavân, sera certainement traduite en acte.

Pas toutes les pensées sont traduites en action, pour la simple raison qu'elles ne sont pas toutes pures. En fonction de nos *samskaras* – impressions mentales, mémoires ou empreintes psychologiques – nous avons n'importe quel type de pensée, des bonnes, des mauvaises, des laides. En fait notre pollution mentale est pire que celle de l'air et de l'eau. Dès lors, si la pensée est forte et renforcée par la prière, cette pensée bénie devient force de volonté. Elle ne s'arrêtera pas là et sera convertie en action.

Si nous avons l'intention de participer aux activités de service dans notre centre, ou de chanter des *bhajans* ou encore de méditer, personne ne peut nous l'interdire. Si nous désirons lire la littérature Saiï, personne ne peut nous arrêter. Cela parce que notre décision et notre force de volonté sont forts. Mais qu'arrive-t-il si cette pensée est diluée ? Dans ce cas, elle perd sa puissance et nous ne pouvons en attendre aucun accomplissement ni aucune fruition. De telles pensées n'aboutissent jamais à l'action. Uniquement les pensées fortes, pures et bénies par le Divin seront traduites en acte. Une action de ce type est appelée *kriya*. L'acte devrait être aussi robuste que la pensée dont il émane.

NOS ACTIONS DEVRAIENT CORRESPONDRE A NOS PENSEES

Si nous avons à l'esprit une pensée particulière ou un objectif, mais sans un acte correspondant, le résultat est nul. Par exemple, si nous voulons remporter une médaille d'or dans nos études, mais que nous repassons nos cours une heure par semaine, alors même si la pensée est bonne, l'acte sera bien pauvre. Si dans nos affaires nous souhaitons remporter un profit considérable, mais que nous n'allons pas régulièrement au bureau, comment nos affaires pourront-elles réussir ? Si nous voulons être un bon fidèle, mais passons notre temps en commérages, rien ne pourra être acquis

Donc l'action doit correspondre à la pensée. Quand nos actes et nos pensées ne sont pas en harmonie, la vie est pleine de contradictions. Nous n'arrivons pas pas à vivre selon nos idéaux. Nous ne pouvons pas agir en fonction de nos bonnes

pensées et cela nous mène à la frustration. Même en méditation, nous sommes incapables d'avoir une concentration profonde, car bien que la pensée de méditer soit présente, nous ne parvenons pas à harmoniser l'action avec la pensée.

Ainsi, l'une des raisons pour lesquelles nous ressentons une dépression spirituelle et une frustration religieuse, est que nos pensées et nos actions diffèrent les unes des autres. Elles ne se correspondent pas. Elles ne sont ni uniformes ni en harmonie. Tout comme, lorsque nous revêtons le costume du collègue, les vêtements doivent être en harmonie, alors c'est un uniforme. S'ils ne se correspondent pas, l'ensemble n'est pas agréable à voir. De même la dépression ou la frustration sont dues au fait que nos pensées et nos actes divergent les uns des autres. Ils devraient converger, jamais le contraire.

De plus l'action devrait être aussi puissante que la pensée. Une telle action est *kriya*, action, et doit être puissante – *kriya shakti* – le pouvoir de l'action. Comment pouvons-nous mettre de la puissance dans nos actes ? Encore une fois, nous avons à prier Dieu.

« Ô Dieu, aide-moi à veiller à ce que mon action soit également puissante. Tu m'as aidé à produire la pensée, forte et constante, pure et sacrée. Merci ! Maintenant je Te prie pour que Tu rendes mon action stable, forte, bénéfique, utile, objective, orientée sur le but et correspondante à ma pensée. »

Ainsi, l'Entité divine qui bénit notre action est appelée *Māhālakshmi*. Elle est l'aspect du Divin qui renforce le pouvoir des actions, tandis que Durga renforce le pouvoir de la pensée.

Si nos pensées sont pures, mais que nos actes sont impurs, il y aura un désordre total. Les deux aspects doivent être directement proportionnés. La pensée précède l'action et donc les deux doivent être également puissantes. Cela est le message de Sathya Sai.

COMMENCEZ VOS ACTES PAR UNE PRIERE

Comment rendre nos actes puissants ? Comment pouvons-nous être puissants dans nos actes ? Comment rendons-nous puissantes nos pensées ? Il faut que nos actes soient significatifs, intentionnés, orientés vers le but et spirituels. Quelle que soit l'action que nous entreprenons, Baba nous conseille de la commencer en offrant d'abord une prière et puis agir.

En toute occupation, dans les pratiques médicales et dans l'enseignement, en somme en tout travail que nous entreprenons, si nous prions avant de le commencer, il devient adoration. Le travail est transformé en adoration authentique. Ainsi, la première condition pour que notre activité soit puissante, est de la commencer par l'offrande de notre prière. Nous pouvons voir cela dans la vie quotidienne, par exemple les chauffeurs de camions prient et font *namaskaram*, et ensuite ils conduisent leur véhicule. De même sur la scène les danseurs se prosternent profondément avant de se lancer dans leur performance. Les musiciens font de même. Tout cela pour que l'action à entreprendre soit bénie et réussie ; ainsi l'action ne sera jamais finie à moitié.

Donc, afin de nous assurer que nos actes correspondent à nos pensées, et que nous les accomplissons jusqu'à la fin avec succès, atteignant notre but, nous demandons les bénédictions divines et nous nous prosternons devant notre action

Tasmai Namah Karmani

« Je me prosterne devant mes actes. Je me prosterne devant mon devoir. Je considère mon devoir comme sacré, je le considère comme un rituel. Je considère mon devoir comme une offrande à Toi, ô Seigneur. » C'est cela que signifie : *tasmai namah karmani*.

Que toutes nos actions soient consacrées à Dieu, afin qu'elles soient un succès. Ainsi elles sont offertes dans un esprit d'abandon, pour qu'elles deviennent altruistes. Pour cela nous avons besoin des bénédictions divines.

Cet aspect du Divin qui bénit nos actes et que nous prions, est *Māhālakshmi*. Nous prions aussi *Māhādurga*, la Divinité qui bénit nos pensées.

D'autres précieuses réflexions spirituelles seront publiées lors de la prochaine session.

OM SAÏ RAM